gran-de ma-rion-net-te l'em-bar-ras-sa plus, en ef-fet, qu'el-le ne l'a-mu-sa au mi-lieu des champs. Ce fut là u-ne pre-miè-re con-sé-quen-ce de l'en-tê-te-ment d'Hen-ri.

Hé-las! ce dé-faut al-lait lui coû-ter bien plus cher en-co-re. Tout à coup, l'en-fant i-ma-gi-na, pour s'a-mu-ser, de fai-re al-ler à â-ne son po-li-chi-nel-le.

Aus-si-tôt, il s'ap-pro-cha d'un bau-det qu'il voy-ait paî-tre dans les champs. « Ne vous fiez pas à cet â-ne qui est ma-li-cieux, » dit un vieux pay-san au pe-tit gar-çon. Mais Hen-ri ne vou-lut point dé-mor-dre de son i-dée.

A pei-ne le bau-det eut-il la ma-rion-net-te sur les é-pau-les, qu'il prit la fui-te.

Ce mê-me en-tê-te-ment fait en-co-re re-pous-ser à Hen-ri le con-seil de lais-ser de pe-tits pay-sans qui se trou-vaient là cou-rir a-près l'â-ne. Il s'é-lan-ce com-me un fou à la pour-sui-te de la bê-te. Sur son che-min, il ren-con-tre un ver-ger, dont la por-te est ou-ver-te; il en-tre pour le tra-ver-ser. Tout à coup, l'en-fant se sent la jam-be pri-se com-me par u-ne main de fer, pous-se un cri et tom-be : il vient de po-ser le pied au mi-lieu d'un pié-ge à loup.

Le jour sui-vant, on ra-me-nait à la vil-le un en-fant boi-teux et un po-li-chi-nel-le bri-sé.

C'é-tait en-co-re la con-sé-quen-ce de l'en-tê-te-ment d'Hen-ri.

http://www.digibib.tu-bs.de/?docid=00022959